Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École

fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 14 (1957)

Heft: 11

Rubrik: Arolla

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Par une diffusion intense, les dix points de ce texte devraient contribuer au raffermissement de l'esprit sportif. Il ne s'agit pas d'un serment, comme celui des Jeux olympiques par exemple, mais plutôt d'une déclaration des devoirs et des obligations que tous les sportifs européens s'engageraient à accepter en souscrivant au texte.

Nombreuses sont les fédérations sportives qui possèdent déjà un texte semblable. Il va de soi qu'il faudrait empêcher que la Charte européenne vienne jeter une confusion par son double-emploi. A première vue, celà ne semble pas devoir se produire. Au contraire, les associations qui sont déjà régies par une sorte de «mot d'ordre» semblent toutes désignées pour reprendre ce nouveau texte. Le terrain serait donc préparé. Quant aux autres groupements, ceux qui n'ont pas encore songé à élaborer un texte semblable, il leur sera très facile de soumettre leurs membres à ce problème essentiel du sportif: le côté moral du sport en général.

Les moyens de diffusion...

Ils sont nombreux et divers. La Charte ne sera valable, qu'à la condition qu'elle trouve une large diffusion et

un écho favorable dans tous les milieux sportifs européens. Les rédacteurs de ce texte, le Dr Paul Martin entre autres, proposent toute une série de possibilités intéressantes et faciles:

- a) une large diffusion sous forme d'affiches dans les locaux fréquentés par les sportifs (stades, piscines, vestiaires, etc.),
- b) publication dans les organes des fédérations internationales et locales,
- c) emploi de la Charte lors des stages de préparation pour officiels, chefs de file, moniteurs, etc.,
- d) impression du texte de la Charte sur les licences, les programmes, etc.

Comme on peut le constater, les délégués à la Conférence d'experts en matière de pédagogie sportive ont pensé que cette charte pourrait contribuer à renouve-ler l'esprit qui tend à se perdre parmi les sportifs. La large place réservée actuellement à la compétition ne va pas sans rogner toujours davantage le véritable esprit, le véritable but du sport. Nous ne pouvons que souhaiter que cette idée intéressante trouvera, très rapidement, l'écho qu'elle mérite auprès de tous les sportifs de notre continent.

AROLLA

Echos rimés, d'émotions alpestres par Pierre Corbaz, moniteur I. P.
Dédié à nos chefs et duides Dr Kaspar Wolf
Gustave Gross, Robert Coquoz

1er juillet

Sous les emblèmes de l'I.P., Vingt-quatre gars à la peau claire, Dans le Valais, pour les Haudères, Se sont rejoints pour varapper.

A grands pas, la montée est brève Jusqu'à Tsalion, près d'Arolla. C'est bien dommage d'en rester là, Mais ce grand jour déjà s'achève.

2 iuillet

Le ciel a pris un air de fête. Pour acquérir une main sûre, Allons tâter vires et fissures Aux alentours de la Roussette.

Nœuds, encordages, dalles glissantes, Dièdres malins, surplombs perfides, Rappels plongeant dans le grand vide, Nous voilà bons pour les variantes.

3 juillet

Nos trois guides, de nous ravis, Estomaqués par nos prouesses, Ont pour nous la délicatesse De nous offrir le Veisivi.

Sur le sommet, beaucoup sont fiers D'être arrivés sans anicroche. C'est à la descente que ça cloche: Chacun la fait à sa manière!

4 juillet

Pour le glacier, ce n'est pas loin: Marche en crampons, piolet et taille, Ponts et crevasses, vaille que vaille, Seront traités sur tous les points.

Le soleil est bon compagnon; La soif augmente et, c'est cocasse, Pour le dessert, y'a de la glace, Avec rappels sur champignons.

5 juillet

Premier séjour dans les cabanes : C'est aux Vignettes que nous allons Bronzer de la tête aux talons : A demi-nus, on s'y pavane.

Il fait meilleur que sur la plage; Aussi, pour mieux se protéger, Dans les crevasses, on va plonger En exercices de sauvetage.

6 juillet

Après avoir gravi le Pigne, C'est le retour sur Arolla. En peu de temps, nous y voilà Sans avoir eu la moindre guigne.

Délassement, buffet, toilette; La bière est fraîche, le lait mælleux, Pour quelques rares courageux, Dans le lac Bleu, on fait trempette.

7 juillet

Ah! Qu'il fait bon se lever tard Et déjeuner sans se presser, Puis au soleil se prélasser; Un bon repos pour la plupart.

Deux sont partis pour la Dent Blanche, Pour nous aussi, une escapade A la Wallkirch, belle ballade, Occupa fort ce long dimanche.

8 juillet

C'est plus sérieux, les sacs sont prêts, Pleins à craquer, pour la semaine; Jusqu'à Bertol, on se... promène Suivant la force des jarrets!

Dents de Bertol et de la Tsa Auront encore notre visite : Par petits groupes, on nous invite A finir la journée comme ça.

9 juillet

Sur les arêtes alentour, De grand matin (c'est l'habitude!), Nous partons dès le point du jour Pour exercer nos aptitudes. Sept d'entre nous ont traversé Les Douves Blanches, un vrai régal. Notre plaisir fut sans rival,

Bien que le temps nous fut compté.

10 juillet

Ne restons pas où l'on est bien — Car on se plait, dans ce nid d'aigle On déménage et, c'est la règle, Par monts et vaux, toujours plus loin.

Cols de l'Evêque et du Collon Pointes d'Oren et Chermontane : C'est les Vignettes et la cabane Que, sous la neige, nous retrouvons.

11 juillet

Au logis donc, il faut rester

— Un bien long jour, vous pouvez croire
Repos forcé, manger et boire:
Maigre programme, en vérité.

Tirons profit de cette trêve Pour liquider les théories : Aujourd'hui, pour passer l'envie, Les randonnées se font en rêve.

12 juillet

Dès le matin, le ciel sourit, Et c'est gaiement qu'on s'achemine, Par le Pigne et la Serpentine, Vers la cabine du Val des Dix.

Anne, sœur Anne, vois donc venir Du Pas de Chèvres, en longue file, Ces montagnards au pas agile Qui s'ennuyaient de ton sourire! 13 juillet

La nuit vibra de chants, de rires

— Un beau succès doit se fêter! —

Du dernier soir, faut profiter:

C'est ... ce matin qu'on doit partir!

Seul à Tsalion, je suis resté, Prenant congé de tout le monde, Car demain, pour finir la ronde, Aux Aiguilles Rouges, je veux monter.

Ils sont partis, l'allure fière, Ces compagnons de treize jours, Gardant dans leurs cœurs, pour toujours, Des souvenirs pleins de lumière.

En souhaitant bien volontiers Qu'un jour, on pourra, bien tranquilles, Se rencontrant à ... 4'000, Boire le verre de l'amitié.

Le coin des jeunes talents

LA NUIT

Tais-toi ô ma muse, Laisse-moi écouter Le silence de la nuit... Laisse-moi regarder La grand'ombre d'une buse Qui très vite passe, et fuit...

> Laisse-moi me coucher Et le ciel regarder... Ses étoiles comme des phares Sur une mer en détresse Nous veillent et malgré nous Nous attirent vers le Ciel...

Il semble être un étang Où paressent des nénuphars; Et mon cœur de seiz'ans Un cœur peut-être fou! Se plaît à écouter Le silence de la nuit...

Dans ce ciel inondé
De petits clous luisants
Il voit sur ce tapis
On croit voir plutôt
Un fakir étonnant
Qu'est la lune tantôt

Et le doux ronflement De la forêt qui dort C'est le vent doucement Qui caresse et endort... Tais-toi ô ma muse, Laisse-moi écouter Le silence de la nuit...

Cé Zan



ECRIT POUR TAIO

Le No. de décembre de Jeunesse Forte Peuple Libre sera presque totalement inspiré des enseignements de Taio comme maître de ski et éducateur de la jeunesse. Voici, en attendant, encore deux poèmes qu'il aimait à réciter ou à lire dans la quiétude de sa chère «Ticinella»

LES SONGEANTS

Dans le pays on les appelait Les Songeants. A force d'être ensemble ayant mine pareille, On eût dit deux sarments, secs, de la même treille. C'étaient un vieux marin et sa femme, indigents.

Ils se trouvaient heureux et n'étaient exigeants, Car, elle, avait perdu la vue, et lui, l'oreille. Mais chaque jour, à l'heure où le flux appareille, Ils venaient, se tenant par la main, bonnes gens,

Et demeuraient assis sur le bord de la grève, Sans parler, abîmés dans l'infini d'un rêve, Et jusqu'au fond de l'être avaient l'air de jouir.

Ainsi de leurs vieux ans ils achevaient la trame, Le sourd à voir la mer, et l'aveugle à l'ouïr, Et tous deux à humer son âme dans leur âme.

> Jean Richepin, Auteur du Chemineau.

ALLA SERA

Forse perchè della fatal quiete
tu sei l'imago, a me sì cara vieni,
o Sera! E quando si corteggian liete
le nubi estive e i zeffiri sereni,
e quando dal nevoso aere inquiete
tenebre e lunghe all'universo meni,
sempre scendi invocata, e le secrete
vie del mio cor soavemente tieni
Vagar mi fai co' miei pensier su l'orme
che vanno al nulla eterno; e intanto fugge
questo reo tempo, e van con lui le torme
delle cure onde meco egli si strugge
e mentre io guardo la tua pace, dorme
quello spirto guerrier ch'entro mi rugge. (Foscolo) 1802-03.

Un livre de Monsieur le Dir. Arnold Kaech

L'ancien Directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport est, non seulement, un excellent directeur et un sportif éprouvé, mais encore un écrivain de talent.

Jeunesse Forte Peuple Libre eut le privilège de publier la plupart de ses meilleurs articles sur le sport et la conception haute et noble qu'il en a.

Monsieur le Dir. Kaech a pensé qu'il serait agréable à ses amis de retrouver, condensée en un livre, l'expression de son idéal sportif. C'est ainsi qu'est né, dernièrement, le «Magglingerstundenbuch» aux Editions Paul Haupt à Berne.

C'est en quelque sorte son testament de directeur sportif que Monsieur Kaech nous livre à travers les 150 pages de sa brochure si captivante et si enrichissante.

Qu'il en soit sincèrement remercié.

Fr. Pellaud